Château des sires de Faucigny Bonneville

CHÂTEAU DE BONNEVILLE

L'HISTOIRE CONTINUE

EDITO

En entrant dans le château des sires de Faucigny, vous partez à la découverte de près de 1000 ans d'histoire autour de notre territoire. Véritable emblème de la volonté de la ville de Bonneville et de la communauté de communes Faucigny Glières (CCFG) de préserver le patrimoine, ce château domine la cité bonnevilloise. Depuis plusieurs étés maintenant, il est ouvert au public qui peut le découvrir en visite libre ou au travers d'une des visites guidées proposées par l'office de tourisme. Cette ouverture n'a été possible qu'après plusieurs phases de travaux de restauration qui ont permis de rendre à ce château toute sa superbe. Aujourd'hui, grâce à la mobilisation de nombreux acteurs, que nous remercions, nous continuons à lui donner vie en poursuivant le programme des travaux, en organisant divers événements culturels ou manifestations, en donnant la chance aux visiteurs, locaux ou touristes, de découvrir la vie dans le Faucigny à cette époque-là. Au travers de toutes ces actions, nous continuons à écrire des pages de l'histoire même de cette richesse patrimoniale. Bonne visite.

Stéphane VALLI
Président de la CCFG

UN CHÂTEAU UNIQUE EN PAYS DE SAVOIE

Le château des sires de Faucigny a été construit dans la seconde moitié du XIIIe siècle par les sires de Faucigny, probablement par Béatrix de Faucigny, héritière des terres de Faucigny et dauphine du Viennois, peut être avec les conseils de son père Pierre II, comte de Savoie depuis 1263.

Bâti sur un éperon rocheux dominant la ville, ce vaste bâtiment est un bel exemple de l'architecture militaire très répandue au XIIIe siècle. Les tours percées d'archères sont reliées entre elles par des courtines, surmontées d'un chemin de ronde. Il subsiste de ce plan originel les deux tours côté est et les courtines, donnant au visiteur un exemple unique, en pays de Savoie, de château médiéval.

Le château sera successivement l'une des demeures des sires de Faucigny puis l'une des résidences des comtes de Savoie dès 1355. Bonne de Bourbon, épouse d'Amédée VI de Savoie, entreprendra des transformations en 1385 pour en accroître le confort, mais les logements seront détruits par un incendie en 1392.

Délaissé alors par les seigneurs, il reste jusqu'au XVIIIème siècle siège de châtellenie, le châtelain ayant pour tâche de gérer localement les affaires du comte.

N'ayant plus de rôle stratégique après l'intégration du Faucigny aux États de Savoie, le château retrouve une utilité au XVIe siècle lorsqu'il est transformé en prison. Ce changement d'affectation conduit à des aménagements : agrandissement du bâtiment sud et percement de fenêtres dans la courtine, aménagement de cellules, construction d'un bâtiment transversal pour le quartier des femmes. Il restera prison jusqu'en 1934 et sera utilisé durant la Seconde Guerre mondiale.

Abandonné pendant près de vingt ans, une partie du bâtiment est utilisée de 1962 jusqu'en 1974 comme foyer des jeunes, puis investi dans les années 1980 par l'Association des Amis du Château pour y organiser concerts et expositions de peinture.

Le château appartient successivement à l'État, au Département et enfin à la ville de Bonneville depuis 1953. En 1987, il est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques.

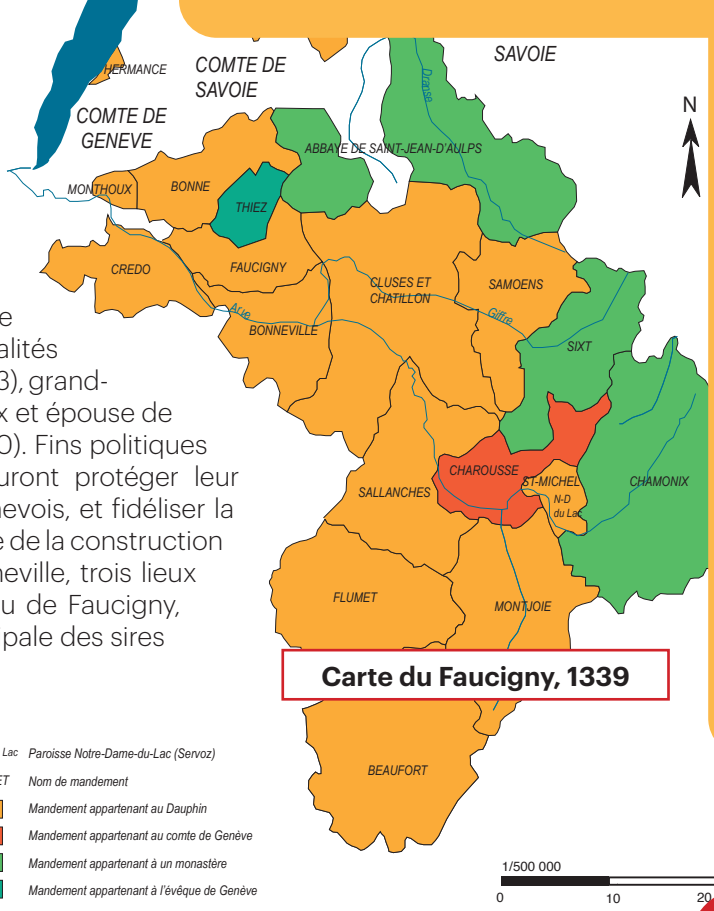
Après une vingtaine d'années fermé au public, depuis 2013, des travaux de restauration d'envergure ont commencé donnant une seconde jeunesse à cet édifice pluriséculaire, fleuron historique de la ville de Bonneville.

LES SIRES DE FAUCIGNY

Le territoire des sires de Faucigny a des contours tracés par la nature : la vallée de l'Arve, celle du Giffre et le Val d'Arly jusqu'à Flumet. Dès le XIe siècle avec Aymerard, cette dynastie de seigneurs intelligents a su jouer des alliances pour maintenir l'indépendance de son territoire pendant près de 400 ans. Le treizième siècle marquera l'apogée de la famille avec des personnalités particulièrement marquantes comme Aymon II (1202-1253), grand-père de Béatrix, Agnès (vers 1203 - 1268), mère de Béatrix et épouse de Pierre II de Savoie et enfin Béatrix de Faucigny (1234-1310). Fins politiques et bons administrateurs, ces seigneurs ambitieux sauront protéger leur territoire, convoité en particulier par les comtes de Genevois, et fidéliser la population en accordant des franchises. Ils sont à l'origine de la construction de nombreux châteaux et maisons fortes. Hormis Bonneville, trois lieux emblématiques pourraient être mentionnés : le château de Faucigny, berceau de la famille, celui de Châtillon, résidence principale des sires lors de leur apogée, et Château-Vieux d'Allinges.

Au XIVe siècle, la dynastie s'éteint avec Humbert II, dernier descendant de Béatrix de Faucigny.

A partir de 1355, l'histoire du Faucigny se confond avec celle de la Savoie, qui lui conserve son organisation administrative.



Carte du Faucigny, 1339

Planche V : Carte du Faucigny et des mandements qui le composent en 1339 d'après CARRIER Nicolas et DE LA CORBIERE Matthieu, Entre Genève et Mont-Blanc au XIVe siècle, Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève, tome 63, Genève, 2005. DAO : C. Guffond / Service départemental d'archéologie de la Haute-Savoie, Janvier 2009.

Pierre II de Savoie

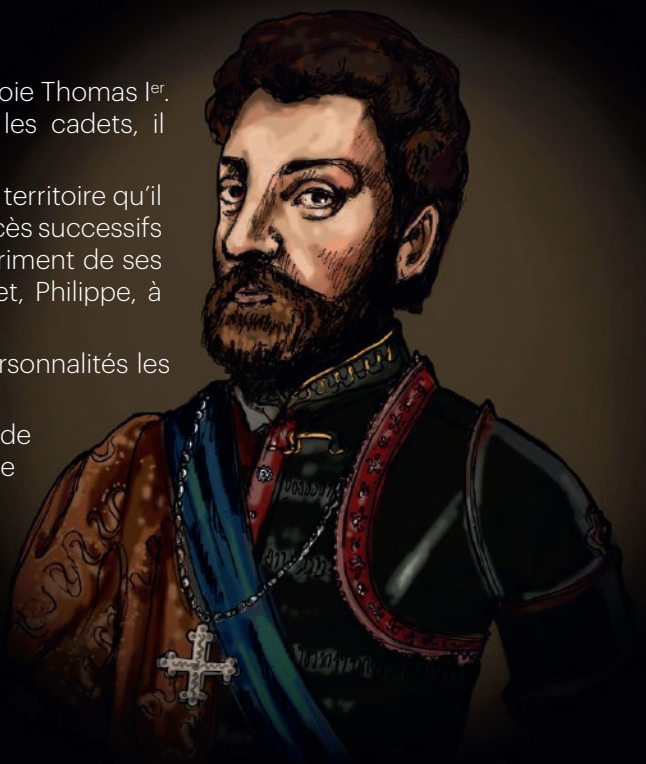
Né vers 1202, Pierre est un des plus jeunes fils du comte de Savoie Thomas Ier. D'abord destiné à une carrière ecclésiastique comme tous les cadets, il retourne à la vie laïque à la mort de son père.

En 1234, par son mariage avec Agnès de Faucigny, il obtient un territoire qu'il ne cesse d'agrandir tout autour du Léman. En 1263, suite aux décès successifs de ses ainés, Pierre s'impose comme comte de Savoie, au détriment de ses neveux. Il meurt en 1268, laissant le pouvoir à son frère cadet, Philippe, à l'exception du Faucigny qui reste à son épouse, Agnès.

Pierre II de Savoie, dit le « Petit Charlemagne » est une des personnalités les plus talentueuses de la dynastie des Savoie.

A la fois ambitieux et charismatique, il montrera un grand talent de réformateur, de gestionnaire et de diplomate, lors de son service auprès du roi d'Angleterre puis dans ses Etats tout en étant un homme d'action impitoyable.

Grâce à l'argent venu d'Angleterre, Pierre II fut également un grand bâtisseur de châteaux, comme ceux de Romont, Yverdon et Chillon parmi d'autres. La construction du château de Bonneville relève du même élan, même si le rôle de Pierre II n'est pas clairement établi.



Béatrix de Faucigny

Béatrix de Faucigny est l'unique enfant d'Agnès de Faucigny et de Pierre II de Savoie. Née en 1234, elle passe son enfance au château de Chatillon. Elle se marie en 1246 avec le dauphin Guigues VII et part vivre en Dauphiné où elle devient officiellement dauphine de Viennois, comtesse de Vienne et d'Albon. De cette union naîtront un fils, Jean et deux filles, Anne et Catherine.

A la mort de ses parents en 1268 et malgré une succession contestée par son oncle Philippe, comte de Savoie, et sa tante, Béatrice de Thoire-Villars, Béatrix se retrouve à la tête du Faucigny.

A la mort de son mari, Guigues VII en 1269, elle devient tutrice de son fils Jean encore enfant et se consacre dorénavant à la gestion de ses Etats, se partageant entre Dauphiné et Faucigny. Elle va montrer lors des quarante années qui vont suivre de réelles qualités dans l'administration de ses terres, développant dans la lignée de son grand-père Aymon II, de son père Pierre II et de son mari Guigues VII une politique pacifique, conciliante, alliant prudence et fermeté. Ces capacités remarquables lui vaudront le surnom de « Grande Dauphine ».

Elle se remarie en 1273 avec Gaston de Béarn. Le grand malheur de sa vie sera le décès brutal de son fils unique Jean à 17 ans en 1282. Sans descendance mâle directe, elle nomme son petit-fils Hugues, fils de sa fille Anne et d'Humbert de la Tour, héritier.

Béatrix meurt en 1310 et sera enterrée à la chartreuse de Mélan à Taninges au côté de son fils Jean et de sa fille cadette Catherine, qui y avait pris le voile.

Hormis son rôle probable dans la construction du château, Béatrix baptise notre ville « Bona Villa » en 1283 et lui accorde des franchises en 1290, charte donnant des libertés aux bourgeois et déterminant un code civil et pénal. Elle fonde la chartreuse de Mélan (1290) pour servir de sépulture à sa famille et contribue à la reconstruction du prieuré de Contamine-sur-Arve (1295).

Construction du Château

Incendie des logis

Beatrix de Faucigny

1385

1100 1200 1300 1400 1500 1600

CHÂTELLENIE

Aymerard 1er sire de Faucigny

Pierre II de Savoie

Bonne de Bourbon

1392

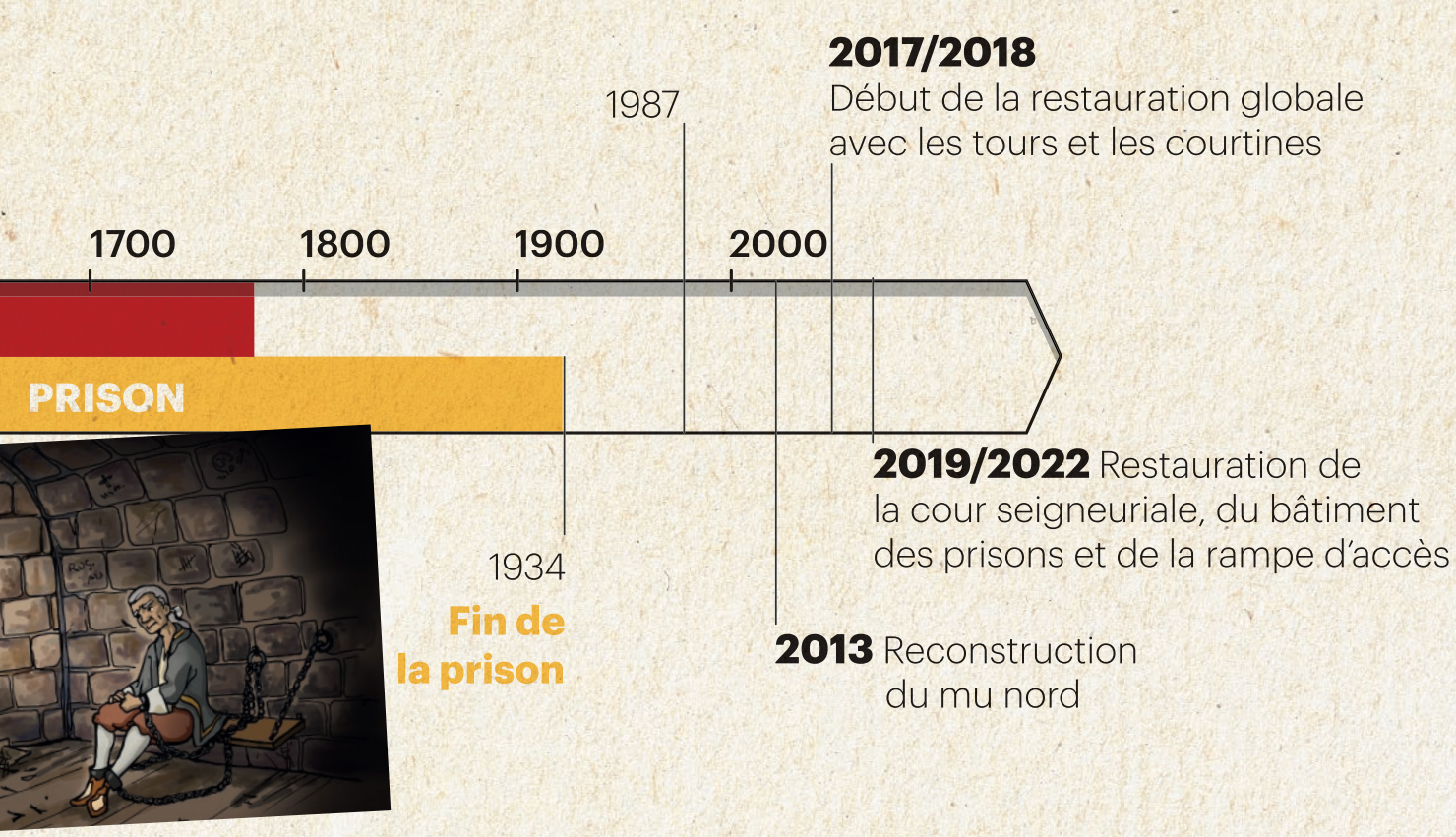
Transformation en résidence comtale

Bonne de Bourbon

Bonne de Bourbon est l'épouse d'Amédée VI, comte de Savoie de 1334 à 1383, dit « le Comte Vert ». Femme de caractère et talentueuse administratrice, elle exerce à plusieurs reprises le pouvoir lors des longues absences de son mari, loin de la Savoie pour des campagnes militaires entre autres.

Peu après le décès de son mari en 1383, Bonne remet le pouvoir à son fils, Amédée VII en échange de diverses terres dont le Faucigny. Elle s'intéresse alors de plus près à Bonneville et entreprend des travaux de grande ampleur au château en 1385 afin d'en faire une résidence comtale avec tous les éléments de confort et de prestige dignes de la dynastie.

Amédée VII meurt brusquement en 1391 et Bonne de Bourbon assure une régence contestée, son petit-fils n'ayant alors que huit ans. Accusée d'avoir empoisonné son fils puis innocentée, elle est finalement écartée du pouvoir et meurt à Mâcon en 1403.



La salle d'apparat du château ou aula

La salle d'apparat du château était éclairée par deux baies en molasse à trois lobes (trèfle) surmontées d'un oculus. L'une des baies est murée, elle est visible sur le mur extérieur du château. Les vestiges d'une cheminée monumentale sont matérialisés au sol.

La calade

Une allée pavée de galets munie de rigoles séparait les bâtiments sud et nord, matérialisée au sol dans la cour.

La tour maîtresse

Située au nord-est, elle comprend une salle voutée au rez-de-chaussée et 3 étages supérieurs percés d'archères (dont une avec « coussiège », un banc aménagé dans l'épaisseur de la baie). Au 3ème niveau se trouvait aussi des latrines accrochées à la tour (aujourd'hui disparues).

Des graffitis exceptionnels

Sur les murs de cette grande tour, dans une archère, les archéologues ont découvert des graffitis du XIVe siècle.

Bâtiments des prisons
utilisés dès le XVIe siècle et jusqu'en 1934.

L'échauguette,
Une échauguette, dont on a conservé les consoles,
était présente dans l'angle nord-ouest.

DES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Depuis 2003, des sondages et fouilles archéologiques sont réalisés par l'Unité Archéologie et Patrimoine Bâti du Conseil départemental de la Haute-Savoie et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) sur prescription de l'État (Drac Auvergne–Rhône-Alpes). Les vestiges découverts lors de ces opérations avec les renseignements livrés par les sources écrites et iconographiques ont permis de préciser le plan, l'organisation et la fonction des espaces et bâtiments résidentiels médiévaux et modernes.

Une salle complètement préservée découverte lors des fouilles !

Sous la chapelle castrale aujourd'hui disparue, une salle aux dimensions imposantes de 8 m de long x 5,40 m de large avec une hauteur comprise entre 4 et 5 m a été révélée par les archéologues. Une ouverture correspondant à une archère aujourd'hui bouchée a été repérée dans le mur nord. Une découverte majeure avec cette salle qui n'avait pas reçu de visiteurs depuis 400 ans !

LA CONSTRUCTION DU CHÂTEAU

La mise en forme du rocher molassique sur lequel le château est installé a été datée du XIIIe siècle et la réalisation des maçonneries de la seconde moitié du XIIIe siècle et du début du XIVe siècle.

LES TOURS DU CHÂTEAU

Seules subsistent deux tours rondes sur la façade orientale du château. Les archives, l'iconographie et les fouilles récentes montrent l'existence d'une tour ronde dans l'angle sud-ouest, aménagement défensif qui a dû subsister au moins jusqu'en 1730 et dont les dimensions avoisinaient celles de la tour sud-est. Une échauguette, tourelle abritant un guetteur, était présente dans l'angle nord-ouest (les consoles sont d'ailleurs conservées)

La tour sud-est comporte trois niveaux pourvus d'archères (meurtrières pour tirer à l'arc). La grande tour nord-est comprend une salle voutée inférieure et trois niveaux percés d'archères. L'étude du troisième niveau a révélé la présence, en saillie sur le mur, de latrines (toilettes) aujourd'hui disparues.

Tour sud-est

LA VIE AU CHÂTEAU DURANT LE XIVE SIÈCLE

Les graffitis découverts sur les parois d'une archère de la tour nord-est sont une découverte majeure. Les caractéristiques des vêtements et des chaussures des hommes et des jeunes filles ont permis de les dater de cette époque du bas Moyen Âge. Et surtout ils représentent une source importante sur la vie au XIVe siècle et rare sur l'histoire du costume dans les Etats de Savoie.

LES LOGIS DISPARUS DU XIVE SIÈCLE DANS LA COUR ORIENTALE

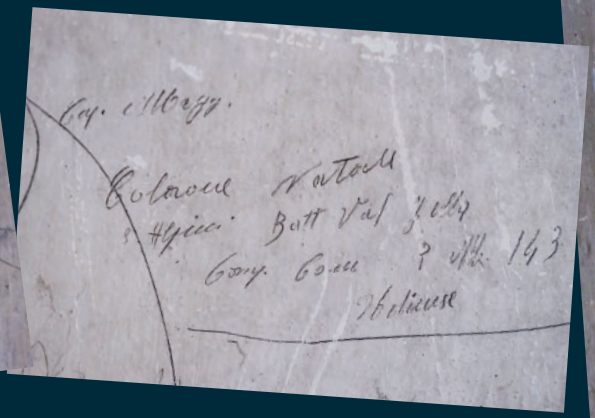
Les fouilles ont révélé deux bâtiments qui longent respectivement les courtines nord et sud et qui sont séparés par un espace de circulation pavé de galets.

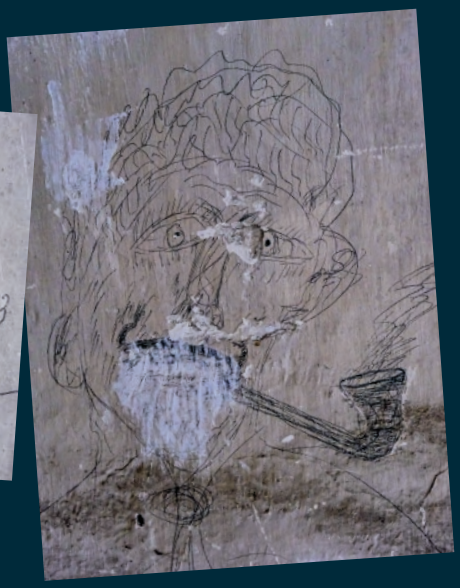
Le bâtiment nord, les logements privés et une chapelle, reposait sur une cave voutée effondrée à l'ouest. Vers l'est au-delà d'un mur de refend nord-sud, une autre cave voutée a été mise en évidence.

La date de la disparition de ces constructions n'est pas connue avec exactitude mais elle est antérieure à 1838.

Plusieurs bâtiments en ruines sont détruits pour laisser place à une cour. D'autres bâtiments sont constuits dont des études dendrochronologique (méthode de datation du bois) permettront une datation précise. Les fenêtres sont équipées de grilles en fer forgé tandis que des parements en pierre de taille vont renforcer plusieurs murs.

De nombreux graffitis réalisés à la mine de plomb, en graphite ou gravés, par les détenus ont étés observés.





UN CHÂTEAU EN COURS DE RÉNOVATION

Complètement fermé au public durant une bonne vingtaine d'années, ce château a repris vie depuis l'été 2019. Mais pour pouvoir assurer cette renaissance, il a fallu engager de gros travaux de réhabilitation.

Après la rénovation en urgence du mur nord qui s'effondrait en 2013, la restauration complète a demarré avec la réhabilitation des deux tours et des deux courtines en 2017 et 2018. Des travaux menés par la communauté de commmunes Faucigny-Glères avec le soutien de différents partenaires (l'Etat, l'Europe, la Région et le Département).

LE CHÂTEAU PEUT ENFIN OUVRIR AU PUBLIC

Démarrés en janvier 2020, deux nouveaux chantiers consistaient à travailler désormais sur les parties extérieures. L'un d'eux portait sur la réfection de la rampe d'accès afin de rendre le château accessible à tous ainsi que des travaux dans la cour seigneuriale et sur le cheminement sud pour pouvoir accueillir des événements culturels. Le second portait sur la restauration du bâtiment central, des prisons et du bâtiment ouest.

La suite de ces travaux portera sur le lancement des études pour aménager l'intérieur du bâtiment central afin d'accueillir à terme les services supports des événements et le public. La poursuite des aménagements des abords et la création d'accès côté occidental est au programme notamment pour pouvoir servir d'entrée au futur musée qui devrait ouvrir fin 2024.

Plusieurs années de rénovation sont donc encore nécessaires pour pouvoir à nouveau visiter la totalité de ce vestige du XIIIe siècle.

TÉMOIGNAGES

« C'ÉTAIT LA VIE DE CHÂTEAU »

Gardien du château de 2002 à 2019, Didier Bozon nous parle de sa vie de château. « Nous étions super bien installés et on se sentait en sécurité, une fois passé la grille d'entrée. C'est un peu irréel de vivre dans un château et chaque fois qu'on invitait des gens à manger, ils avaient l'impression de vivre une expérience particulière. Ils étaient tous très surpris. On pouvait faire du bruit, on ne dérangeait personne, à part peut-être quelques fantômes, dont certains de nos amis ont dit avoir ressenti la présence. Nous avons plein de bons souvenirs. Je me suis beaucoup intéressé à l'histoire du château et j'ai suivi l'évolution des travaux de rénovation. Je suis vraiment heureux de voir que ce château va revivre ».

Didier Bozon, *gardien du château*

« ORGANISER DES CONCERTS AU CHÂTEAU AVAIT QUELQUE CHOSE DE MAGIQUE »

On était heureux d'investir les lieux. Le festival mettait un coup de projecteur sur ce site méconnu et peu valorisé. Et du point de vue des artistes accueillis, quel cadre exceptionnel ! Jean-Louis Aubert, Higelin, Patricia Kass, Keziah Jones, Sinclair... jouer devant un château, le Môle en face et avec le coucher de soleil : c'est féérique pour eux et le public.

Nous investissions aussi la cour du château pour un espace privatif avec des soirées mémorables. Je me souviens des musiciens du groupe musical Earth Wind & Fire qui avaient repris leurs instruments pour faire un bœuf avec le groupe local qui mettait l'ambiance : un souvenir mémorable pour tous ! »

Jean-Jacques Rossat,
Président fondateur de Pleins Feux Festival

« A mon arrivée à Bonneville, je me suis investi dans la maison des jeunes qui utilisait le château pour des activités. Et même pour une discothèque !

Puis à la fusion avec le foyer des jeunes, c'est le club théâtre qui donne une nouvelle vie au château. Grâce à ses actions, les Bonnevillois ont découvert ce lieu. Ces actions ont fait naître des envies de valoriser ce château et de développer l'offre culturelle. C'est avec joie que je vois ce précieux patrimoine écrire une nouvelle histoire... »

Ce club de théâtre a créé des pièces au château, dont « L'Oiseau bleu » qui a regroupé plein de gens de Bonneville. Le château était animé par la population locale. C'était super !

Bernard Burthey, Marie-Claude Roseren
Foyer des jeunes années 70 à 2000

QUAND LES COMÉDIENS S'INVITAIENT AU CHÂTEAU

Le bicentenaire de la Révolution française, en 1989, marqua l'arrivée des comédiens sous les murs du château de Bonneville qui n'avaient pas vu d'histrions depuis, peut-on penser, quelques troubadours égayant la cour de Béatrix, sept siècles auparavant. Devant plusieurs milliers de personnes rassemblés sur le parvis, la Bastille résonna des répliques de Robespierre, Danton ou Saint-Just et vibra aux refrains révolutionnaires. Les sans-culottes défiaient les murailles des sires de Faucigny. Chaque été vit ensuite revenir nos comédiens, emmenés principalement par la troupe de La-Bonne-ville du Foyer des Jeunes, lorsque des orages tempétueux ne venaient pas interrompre la représentation.

La fermeture des lieux, en 2000, pour raison de sécurité mit un terme à ces rendez-vous estivaux, mais nombreux doivent être les Bonnevillois qui se souviennent encore de leur « montée au château » pour « voir les comédiens » dans cette cour seigneuriale magique et hors du temps.

Jean-Michel Détharré, *comédien de la troupe*

UN CHÂTEAU VIVANT

Lieu emblématique qui a marqué la naissance de Bonneville, le château des sires de Faucigny ouvre ses portes au public et devient désormais un lieu touristique et culturel. La ville de Bonneville a missionné l'Office de la culture et de l'animation pour piloter une saison culturelle estivale, en lien avec Faucigny Glières tourisme, la médiathèque et les Amis du château. Un nouveau terrain de jeu très inspirant pour l'équipe de programmation et d'organisation !

Si certains événements étaient déjà présents dans le périmètre du château, comme le festival « Les Journées des saltimbanques », de nouveaux ont vu le jour pour tester ce lieu et l'intérêt du public. Le parvis du château est idéal pour accueillir des événements plus importants, quant à la cour du château, elle offre une salle en plein air et sous les étoiles pour le reste de la programmation.

Nul doute que la grande Dauphine du Faucigny, Béatrix, serait ravie de voir son château redevenir un lieu vivant et festif !

VISITES ET JEUX AU CHÂTEAU AVEC FAUCIGNY GLIÈRES TOURISME

Pendant l'été, Faucigny Glières tourisme participe activement à l'animation du château en proposant des visites guidées pour faire la connaissance de la famille des sires de Faucigny, des visites théâtralisées ou contées, un jeu de piste pour les enfants...

Tout le programme des animations sur www.tourisme-faucigny-glieres.fr

Les projets autour du Château

LE FUTUR MUSEE, PASSEUR D'HISTOIRE

La restauration achevée, le site accueillera un musée à destination des familles, touristes et scolaires. Il s'agira de transmettre les valeurs fortes de notre territoire : la résistance, l'engagement et la citoyenneté. Pensé en complémentarité avec les deux autres sites de mémoire départementaux (le musée de la résistance et de la déportation de Morette et le site en mémoire du maquis sur le plateau des Glières), ce futur équipement mettra également en lumière l'histoire du Faucigny. Ces deux espaces interagiront et seront accessibles grâce à une entrée unique.

« APPORTEZ VOTRE PIERRE À L'EDIFICE »

Monument historique protégé, le château fait l'objet d'un vaste projet de réhabilitation qui a pour finalité de valoriser les éléments les plus remarquables, porteurs de la mémoire du site, d'accueillir un musée grand public sur l'histoire de la résistance et de la déportation et un parcours d'interprétation sur le patrimoine du Faucigny, de devenir un lieu d'accueil pour des séminaires et faire du château un site culturel vivant.

Suite à une étude préalable réalisée en 2004 par les architectes A. Tudor et V. Paniouchkina, des travaux de première urgence ont été engagés dès 2013 avec la restauration de la courtine nord de la cour de la prison, dont l'état de dégradation était préoccupant.

Deux opérations d'archéologie préventives (2018 et 2019 à 2021) menées respectivement dans la cour seigneuriale et dans la cour des prisons ont permis d'exhumer des vestiges témoins de la vie au sein du château.

Si vous aussi vous souhaitez apporter votre pierre à l'édifice, contribuer à la préservation de ce patrimoine exceptionnel et permettre sa transmission aux générations futures faites un don !

La souscription publique, éligible aux déductions fiscales (à hauteur de 66% pour les particuliers et de 60% pour les entreprises) a été lancée par la fondation du patrimoine et est accessible sur http://www.fondation-patrimoine.org/43500.

FONDATION DU PATRIMOINE

INFOS PRATIQUES

Ouvert de juin à septembre

ENTRÉE LIBRE

VENIR À BONNEVILLE

D1205 / A40 ou A41 sorties Bonneville Ouest 16 ou est 17

VENIR AU CHÂTEAU

Depuis la place de l'Hôtel-de-Ville, prendre la rue Sainte-Catherine et emprunter la route qui monte à gauche de l'église

CONTACTS

Infos générales et billetterie des visites guidées, théâtralisées et contées

Faucigny Glières Tourisme

23 rue Pertuiset - 74130 Bonneville

04 50 97 38 37 - www.tourisme-faucigny-glieres.fr

Création et impression : UbertiJourdan - 74130 BONNEVILLE
Photos et illustrations : Mairie de Bonneville

haute savoie le Département

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

l'Europe s'engage en France

Bonneville

Communauté de Communes FAUCIGNY GLIÈRES

Les Amis du Château et de la Bonne Ville